

faux ; il est deux heures et le quart ; à trois heures précises nous nous remettrons en route.

On était alors au beau mois d'août 1818 ; il soufflait une chaleur à faire entrer les vitres en fusion ; pas un nuage dans le ciel, pas un brin d'air ; le soleil semblait s'être incendié lui-même. Altérés à la façon d'une caravane, les voyageurs se précipitèrent dans le café le plus voisin. Le frontispice de cet établissement était décoré de l'enseignement que voici :

### AU RÈCIT DE THÉRAMÈNE.

*Jupiter Crichot, limonadier.*

— Garçon ! m'écriai-je d'une voix étranglée par la soif, un grog, je vous prie.

Le garçon qui était une fille me considéra d'un air hébété. Evidemment, je lui parlais allemand, syriaque ou tartare manchoux.

— Un grog, ajoutai-je, se compose de rhum, de sucre, de citron et d'eau glacée, — si l'on peut s'en procurer ; allez, et faites vite.

La fille disparut ; quelques secondes écoulées, le chef de l'établissement m'apporta lui-même un petit plateau qu'il posa devant moi, en disant d'une voix solennelle et en faisant rouler les r :

— Le sucre demandé, Peau, le citron, le rhum. . .  
Je vous quitte, seigneur ; on m'attend au Forum.

bée entre mes mains, et qui m'a fait prétexter ce voyage pour mieux vous surprendre, ne m'a révélé que le nom d'Alain. ajoutez-vous à ce nom celui d'une famille honorable ?

— Je m'appelle Alain de Montitier.

— Ah ! vous êtes noble ? tant pis, vraiment. . . Vous croirez faire un grand sacrifice, quand, à mes yeux, cette qualité n'ajoute rien à votre valeur au contraire.

Tout en parlant, le drapier tira de sa poche un papier qu'il déplia et place sur une table.

Puis, présentant une plume à l'étudiant :

— Monsieur de Montitier, dit-il en accentuant ses paroles, je vous fais l'honneur de vous accorder la main de ma fille. Le contrat est prêt, signez !

Alain eût voulu réfléchir un instant, mais il voit que le geste du marchand n'admet ni retard ni réplique.

Il prend la plume et signe, en faisant, comme les disciples de Loyola, ses réserves mentales.

— Maintenant ajoute Corbeau en relevant sa fille, tends la main à ton fiancé,

— Au Forum, repris-je ; et pourquoi faire ?

— Je cours, puis qu'aussi bien vous voulez [qu'on s'explique. Veuillez aux intérêts de la chose publique.

Et il s'éloigna gravement ; car si sa voix était solennelle, sa démarche était plus solennelle encore.

Un peu surpris, j'en conviens, je demandai un cigare ; on n'avait point de cigare au *Récit de Théramène* et je me mis en quête d'un bureau de tabac. Je le rencontrai dans une boutique dont je reproduis l'enseigne :

### AU SONGE D'ATHALIE.

*Oreste Vidal, épiciier.*

J'entrai ; et m'adressant au sieur Oreste Vidal en personne, je le priai de me donner des *Londres*. L'épicier fit une moue significative et me tendit une boîte remplie de cigares d'un aspect complètement désagréable.

— Ça ? des *Londres* ? m'écriai-je ; des cigares à un sou. . . et encore !

Alors l'épicier d'une voix majestueuse et en faisant rouler les r de la plus terrible façon :

— Les "*Londres*" ne sont pas ce qu'un vain peuple pense ! Notre crédulité fait toute leur puissance !

— Où suis-je ? me demandai-je, lorsque j'eus fait ma provision ; quelle est cette ville ; pourquoi les naturels s'expriment-ils en vers de douze pieds ? et cent autres

qui va se retirer comme il est venu.

Tout cela fut exécuté avec une précision automatique.

Mais dès qu'elle se vit seule, Renée murmurait en sanglotant :

— Il a hésité. . . il ne m'aime pas !

#### IV.

Alain avait vingt-deux ans, et il aimait avec l'ardeur et la sincérité de cet âge ; mais son roman prenait un dénouement tout-à-fait en dehors de ses prévisions.

Il n'avait entrevu, au bout de sa passion, qu'une sépara-